

Nous le répétons : il n'y a aucune raison à ce qu'un tel objectif ne soit pas adopté par les syndicats ; à moins qu'eux-mêmes s'y refusent !

DES PERSPECTIVES

Le refus des mineurs de Decazeville de payer les vices du régime ouvre la voie au programme révolutionnaire du socialisme. Ceci a été compris par de nombreux « observateurs » de gauche. Par Françoise Giroud, de « l'Express », par Lucien Rioux, de « France-Observateur », qui n'ont aperçu cependant comme seule perspective que la modification du plan.

Pour nous, Decazeville doit être l'amorce d'une reprise de conscience de l'ensemble de la classe ouvrière, de ses intérêts de classe. La campagne de solidarité pour fixer les énergies sur Decazeville doit permettre de rompre avec la fameuse tactique

de « la particularisation » qui a eu comme résultat, en grappillant quelques miettes, chacun dans le cadre de son entreprise, de développer « l'esprit maison », de fractionner les luttes, de diversifier les formes de rémunération, en un mot qui a tourné le dos à l'unification des différents secteurs de la classe ouvrière.

Decazeville doit permettre au mouvement syndical de s'armer d'un programme qui rassemble les forces et ouvre une alternative ouvrière face au pouvoir.

— Droit au travail.

— Uniformisation des horaires de travail sans diminution de salaire.

— Augmentation des salaires, coordination des accords-maison.

— Nationalisation des industries et secteurs clés de l'économie.

— Contrôle ouvrier sur les plans, sur la production.

— Elaboration d'un plan de décentralisation, d'aménagement, d'équipement, de production répondant aux besoins des masses travailleuses.

— Réformes des circuits de distribution.

Un tel programme conduirait les syndicats à plus de hardiesse. La grève de Decazeville de grève au finish qu'elle est, avec comme ultime espoir une table ronde gouvernement-syndicat, deviendrait celle de la classe ouvrière infligeant une défaite au capitalisme. Les mineurs, qui laissent pousser leur barbe et parlent de Fidel Castro, comprendraient vite que si le capitalisme est incapable de résoudre leurs problèmes il n'a qu'à mourir. Cette conclusion de grandes masses travailleuses pourraient également l'adopter, que les syndicats le veuillent et beaucoup de choses, grâce aux mineurs de Decazeville, pourraient changer.

P. DUBOIS.

POUR L'ALGÉRIE COMBATTANTE ET MARTYRE

plein hiver, matin et soir, des distances de quatre à sept kilomètres et parfois même davantage pour atteindre l'école, inadéquatement vêtus et nourris pour un tel effort.

La plupart d'entre eux vivent avec leurs parents réfugiés depuis plusieurs années déjà sous des tentes de fortune, battues, pénétrées par la pluie et les vents, dans un dénuement vestimentaire et alimentaire extrêmes.

Quelle déchéance pour l'homme blanc, soi-disant civilisé et chrétien de l'Europe ! Quel défi lancé à l'adresse du mouvement prolétarien et socialiste européen !

On imagine difficilement dans l'Europe d'aujourd'hui les conditions dans lesquelles vivent des milliers d'êtres humains sur cette terre d'Afrique, hommes, femmes, enfants, vieillards, victimes d'une guerre coloniale bestiale.

Il nous semble d'un devoir élémentaire, en dehors de toute sentimentalité de commande, de dire avec force à nos frères prolétaires d'Europe et à tous les hommes et femmes libres qui se soucient de la liberté et de la dignité de l'homme, qu'il est urgent, nécessaire, d'activer l'aide massive — ne fût-elle que sur ce plan humanitaire — à la Révolution algérienne en collectant argent, médicaments de toute sorte, vêtements, lait en poudre, et les envoyer directement soit à l'adresse des syndicats algériens à Rabat :

U.G.T.A., 30, av. Témara, Rabat, Maroc, soit à M. Louis Vandeveld, immeuble Ariès, rue Général-Laperrine (pour tout envoi d'argent en particulier), Rabat (Agdal), C.C.P. Rabat 157-83.

Michel PABLO.

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

1 an 10 NF

Sous pli fermé . . . 12 NF

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

C.C.P. 6965-68 Paris

64, rue de Richelieu, Paris 2^e

LA NOUVELLE LIGUE ANTIFASCISTE

(Suite de la page 3.)

de transition (1). Nous n'avons pas du tout l'intention de reprocher aux fondateurs de la Ligue de ne pas l'avoir fait ; il est par contre probable qu'une autre des raisons de la direction du P.C.F. pour s'opposer à la Ligue réside dans l'orientation confuse mais réelle vers le socialisme et non vers la « démocratie renouée » résultant des intentions diplomatiques du Kremlin.

Etant donné les rapports qui existent encore entre la direction du P.C.F., ce parti et la classe ouvrière en France, la Ligue d'action antifasciste, placée en face de l'hostilité de la direction du P.C.F., verra ses possibilités de recrutement limitées. Mais son action ne sera pas du tout négligeable de ce fait. Depuis le début de la guerre d'Algérie, c'est toute une série d'actions d'avant-garde qui a non seulement assuré un minimum de solidarité effective de la part de Français envers la Révolution algérienne, mais aussi contribué à alerter et stimuler l'opinion publique ouvrière. Les changements intervenus dans l'attitude des directions, en partie par suite de ces actions et de leurs répercussions parmi les militants sont encore tout à fait inadéquats en comparaison des exigences de la situation, et celles-ci demandent une nouvelle direction, une direction révolutionnaire de la classe ouvrière. La Ligue d'action antifasciste ne se pose pas un tel objectif, mais elle peut par son intervention aider d'assez larges couches de la classe ouvrière à se mobiliser au-delà des objectifs des vieilles directions, à porter la lutte au-delà des petits calculs de celles-ci, et ainsi favoriser une maturation politique qui aura des effets bénéfiques dans le mouvement ouvrier organisé.

F.

(1) Voir brochure éditée par le P.C.I. « Après de Gaulle » ?